



Placement d'enfants abusif

Par **christou**, le **29/04/2010** à **10:19**

Bonjour,
Je suis maman de 4 enfants. Ils sont tous placés en maison d'enfants. J'ai un droit de visite d'une heure par semaine. Comment faire pour avoir un droit de visite supplémentaire et pour la suite un retour partiel des enfants avant un retour définitif ?
Le placement est provisoire jusqu'au 4 août
Merci de me dire ce que je dois faire pour voir revenir mes enfants à la maison. Cordialement.

Par **senorita**, le **16/05/2011** à **20:11**

Les placements abusif sont un fléau de notre époque dont l'ASE en détourne ce pour quoi est le but initial protéger les enfants.
Des milliers de familles viennent grossir malheureusement le rang des associations de [fluo]parents d'enfants placés abusivement[fluo], et est le triste constat de l'inaction de nos élus, interpellé régulièrement par les familles en proie aux rapports outrancier de l'ASE et sans réel fondement.
Chaque année des milliers d'enfants sont arrachés à leurs familles biologiques par l'aide sociale à l'enfance, sur de simple suspicion et dénonciation calomnieuse de proche ou voisin, ou l'ASE salis les parents bienveillant dans des rapports outrancier et sans aucun fondement. Pendant ce temps des enfants se font violé, battre et tué par des parents réellement mauvais mais ou l'intervention de l'aide sociale à l'enfance n'a pas été à la hauteur, exemple Marina.....
Nous avons l'espoir de faire changer les mentalités et faire revenir ce système à des bases réel et humaine et faire réagir les quelques bon travailleurs sociaux qui reste, qui sont la avant tout doit ont le rappeler, pour protéger les enfants et non les maltraiter psychologiquement par la séparation brusque de leur parents biologiques et placés dans certain foyer ou familles d'accueils ou ils y sont en danger et sans aucun suivit.
Ce système ou éducateurs, juges des enfants, foyers, familles d'accueils, strutures privées, qui enlève les

enfants sous le couvert de la loi qu'ils ne respectent pas et détournent au lieu de protéger nos enfants. Il est temps que ces professionnels de l'enfance, rendent des comptes aux familles, vies massacrées, conséquences psychologiques graves, enfants en perte de repère à leurs adolescences, à 18 ans dans la rue sans travail, 40% des SDF formés par ce système. A savoir qu'à peine 20% des mesures prononcées sont des enfants en maltraitance réelle et les 80% restant placés en souffrance inutilement et coupés de tout lien avec leur parents par des jugements non respectés. Des associations existent depuis des années pour aider les familles et dénoncer ces abus de la protection de l'enfance.
<http://sosinceste.e-monsite.com/>
<http://le-fil-dariane-france-asso.fr/>
<http://asso-cedif.e-monsite.com/>
<http://sos-parents-abuses.forumactif.com/> etc.

Par **mimi493**, le **16/05/2011 à 20:12**

Seule solution : les parents qui se défendent. Dans 99% des cas, ils ne prennent même pas un avocat

Par **Michelle22**, le **08/06/2011 à 22:25**

Bonjour,
Je vous écris car je suis dans une situation délicate.
Aujourd'hui la juge du Tribunal pour enfants a décidé de placer mes neveux dans une famille d'accueil suite à des violences conjugales de la part du père sur ma soeur. Elle dit qu'en plaçant les enfants dans une maison pas connue du père les enfants seront en sécurité. Mais les placer sera un arrachement pour les enfants de 1 et 3 ans, l'un d'eux est atteint d'hémophilie grave et personne peut s'en charger à moins de connaître bien la maladie. De plus qui protège ma soeur?
Je voudrais avoir les enfants chez moi, pas qu'ils aillent chez une famille d'accueil je m'occupe d'eux comme s'ils seraient mes propres enfants, je les vois tous les jours, je ne peux pas les laisser partir. Je suis partie aller voir la juge qui m'a dit qu'elle changerait pas d'avis, j'ai supplié elle m'a dit à la fin d'écrire une lettre mais que rien était sûr. SVP aidez moi qu'est je peux faire? Comment écrire une lettre qui puisse la convaincre de laisser les enfants avec moi, comme ça ils ne souffriraient pas.
MERCI beaucoup,
Michelle